
Cédric Mayrargue

Isaac Phiri, *Proclaiming Political Pluralism. Churches and Political Transitions in Africa*

Westport-Londres, Praeger, 2001, 169 p.
(bibliogr., index) (coll. « Religion in the Age of
Transformation »)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Cédric Mayrargue, « Isaac Phiri, *Proclaiming Political Pluralism. Churches and Political Transitions in Africa* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 128 | octobre - décembre 2004, document 128.81, mis en ligne le 18 novembre 2005. URL : <http://assr.revues.org/2654>
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales
<http://assr.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://assr.revues.org/2654>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

mondiale et les débuts du XXI^e siècle, aurait pu et dû être relevé et commenté plus amplement.

Enfin, l'article « Voltaire et voltairianisme » (col. 541-546) par B. Peyrous – prêtre du diocèse de Bordeaux – est d'un historien connaissant le courant antimonastique des Lumières.

Jean Séguy.

128.80

PÉROUAS (Louis),
LAGUIONIE (Michel),
MARIGLIER (Roger).

Franc-Maçonnerie et antimaçonnisme en Limousin, amorces d'un dialogue. Limoges, Presses universitaires de Limoges, 2002, 82 p., (préface de Jean Baubérot).

Cette forte plaquette rassemble plusieurs études conçues dans des perspectives très différentes, ce qui n'enlève rien à leurs qualités et contribue à exorciser la peur qui est « mauvaise conseillère », comme le note Jean Baubérot dans sa préface, pour l'établissement d'un dialogue. M.L., historien et membre du Grand Orient de France dresse, après une présentation générale « engagée » de l'institution, un tableau historique de la maçonnerie en Limousin suivi d'un très intéressant état des lieux actuel par obédience (toutes sont présentes mais le Grand Orient reste prédominant malgré un grand effort d'implantation de la Grande Loge Nationale française). L.P., historien et prêtre catholique, analyse ensuite les prises de position et l'évolution des prêtres locaux au fur et à mesure que se durcit le conflit avec l'Église au XIX^e siècle ; il résume pour finir les tentatives de rapprochement depuis les Pères Berteloot et Riquet couronnées par le colloque de Toulouse de 1987, organisé par Paul Pistre, un ardent partisan du dialogue, sur « Église/Maçonnerie, condamnation ou malentendu ? Deux siècles de conflit ». Un échange entre L.P. et un dignitaire du Grand Orient, R.M., clôt, dans un genre déjà bien « rodé », cette approche très documentée. La brièveté de ce travail interdisait une recherche plus approfondie, cependant quelques affirmations sont surprenantes telle que l'absence d'un antimaçonnisme aux États-Unis (p. 17), l'universalité du symbolisme sans autre explication du point de vue (p. 25) ou l'absence de tout lien avec le phénomène « Rose-Croix » (p. 15). Une coquille malheureuse sur le nom d'un auteur-clef pour le sujet : Ferrer-Benimelli et non Bonimelli.

Jean-Pierre Laurant.

128.81

PHIRI (Isaac).

Proclaiming Political Pluralism. Churches and Political Transitions in Africa. Westport-Londres, Praeger, 2001, 169 p. (bibliogr., index) (coll. « Religion in the Age of Transformation »).

C'est l'influence des Églises chrétiennes dans les transitions politiques africaines des années 1990 qui est à l'origine de la réflexion développée par I.P. dans cet ouvrage : il cherche à comprendre les raisons et les modalités de l'émergence des Églises en tant qu'acteurs des transitions vers la démocratie. Après un chapitre introductif dans lequel I.P. précise notamment son cadre d'analyse, trois chapitres sont consacrés à des études de cas portant respectivement sur la Zambie, le Zimbabwe et l'Afrique du Sud. Un dernier chapitre aborde la question du rôle politique que les Églises devraient jouer dans le contexte actuel.

L'auteur émet l'hypothèse que les Églises interviennent d'autant plus dans les arènes politiques africaines que les pouvoirs autoritaires ont, par la répression, contraint au silence les forces politiques et sociales susceptibles de s'opposer à lui. Les Églises apparaissent alors comme les seules composantes de la société civile aptes à résister : face au vide créé par l'État autoritaire, elles remplissent ainsi un rôle politique. Ce cadre d'analyse s'appuie essentiellement sur un article de Jean-François Bayart, publié en 1973 dans la *Revue française de Science politique* (vol. XXIII, n° 3, pp. 514-536), portant sur la fonction politique des Églises au Cameroun. Trois modèles de relation entre Églises et État sont proposés, liés au degré de répression qui affecte la société civile : la collaboration, la coexistence ou le conflit. Dans ce dernier cas, les Églises remplissent une fonction dévolue aux groupes d'opposition.

Dans les chapitres portant sur des études de cas, I.P. essaie d'appliquer ce modèle aux trois pays qu'il étudie. Pour la Zambie et le Zimbabwe, il propose, après une présentation des forces religieuses en présence, une approche historique des relations entre l'État et les Églises, depuis l'époque coloniale jusqu'aux changements politiques des années 1990. Des personnalités émergent, comme Frederick Chiluba, cet ancien leader syndicaliste, converti au christianisme évangélique en prison. Élu président de la République en 1991, il proclame la Zambie « nation chrétienne », d'ailleurs au grand dam de certaines Églises. Le cas sud-africain permet surtout à l'A. de souligner les relations différenciées des Églises avec l'État : collaboration et soutien à l'apartheid pour la *Dutch Reformed Church*, implication politique

limitée pour les évangéliques, confrontation violente avec l'État pour le *South African Council of Churches*.

À la fin de l'ouvrage, l'A. s'interroge sur le rôle des Églises dans des régimes devenus pluralistes. L'émergence et la structuration d'une société civile devraient conduire à un affaiblissement de l'activisme politique des Églises, si l'on a bien suivi l'analyse d'I.P. Cependant, celui-ci estime que les Églises ont toujours un rôle à jouer, au vu des menaces qui pèsent sur le pluralisme. L'A. quitte alors les habits de l'analyste scientifique pour appeler, sous l'intitulé « *Proclaiming Politics of Peace and Love: A New Role for Churches in Pluralist Africa* », les Églises à diffuser l'amour dans la société afin de transformer les comportements humains.

L'ouvrage apporte certes des données, souvent plus historiques que contemporaines, sur les pays traités, mais le cadre d'analyse, fondé principalement sur un article publié il y a 30 ans, reste un peu fragile. Rien n'est dit sur la méthode employée par l'A. : de fait, l'analyse repose essentiellement sur des sources bibliographiques, à l'exception d'un entretien que l'A. a eu avec F. Chiluba. Si dans les chapitres portant sur des études de cas, I.P. distingue clairement le rôle des différentes Églises et souligne leur caractère non monolithique, dans les chapitres généraux, le terme Église est utilisé de manière parfois trop générique. Enfin, on peut relever une certaine part d'angélisme dans l'idée selon laquelle l'implication politique des Églises serait motivée par l'idéalisme, ou à la lecture des pages du dernier chapitre, soulignant la nécessaire contribution des Églises à la vie politique, contribution qui ne s'exprimerait qu'en termes de paix, d'amour et d'altruisme.

Cédric Mayrargue.

128.82 POSTONE (Moïshe),
SANTNER (Eric), eds.

Catastrophe and Meaning. The Holocaust and the Twentieth Century. Chicago-Londres, The University of Chicago press, 2003, 274 p. (index).

En ce début du XXI^e siècle, disent les éditeurs dans leur introduction, la tentative d'extermination des juifs d'Europe reste inexplicquée et requiert de notre part un effort de compréhension. C'est ce qu'ils proposent ici en rassemblant douze contributions regroupées en quatre parties. Dans la première : « Histoire, antisémitisme et l'Holocauste », il a été demandé à Saul Friedländer d'une part, à Shulamit Volkov d'autre part, d'apprécier la

place et la nature de l'antisémitisme dans l'Holocauste ; il le font l'un et l'autre en référence aux déclarations d'Hitler en octobre et décembre 1941. Dans la seconde partie : « L'Holocauste et le vingtième siècle », Anson Rabinbach, Dan Diner, et Moïshe Postone abordent, avec des différences d'accent, la question de la relation entre l'Holocauste et une conception historique plus générale qui renvoie aux développements même de la modernité. Dans la troisième partie : « Annihilation, victimisation, identité », il s'agit de prendre en compte l'expérience de la guerre (Omer Bartov) et la posture de victime adoptée par de nombreux allemands avant et après 1945 (Frank Trommler) ; ou encore le contexte et les caractéristiques des agents dans l'évaluation des responsabilités individuelles (Debórah Dwork). Dans la quatrième partie : « Traumatisme et les limites de la représentation », les quatre articles proposés par Froma Zeitlin sur la littérature de l'Holocauste, Dominick La Capra sur le témoignage des victimes, Geoffrey Hartmann sur la langue du témoignage et par Paul Mendes-Flohr sur le sens du « scandale d'Auschwitz », constituent un prolongement et un développement de l'analyse qui pointe les traces de l'« aporie d'Auschwitz » si facilement oubliées par la recherche historique habituelle.

Ainsi, des questions qui affleurent dans la compréhension de l'Holocauste sont-elles ici explorées. Non que les éditeurs et les spécialistes auxquels ils ont fait appel, aient des réponses définitives à toutes ces questions ; au moins peuvent-ils discuter des principales interprétations que l'on a données de ce phénomène – qui reste, finalement, hors de la saisie rationnelle – et mettent-ils l'accent sur des facteurs ou des dimensions du phénomène qu'il convient de prendre en compte, sur les conséquences, positives et négatives, que celui-ci a eues sur la pensée de cette fin du XX^e siècle. En cela, l'ouvrage mérite d'être lu.

Yves Chevalier.

128.83 PRIEUR (Jean-Marc).

L'Église s'installe. La vie des chrétiens aux II^e et III^e siècles. Poliez-le-Grand (Suisse), Éditions du Moulin, 2003, 99 p. (index).

La vie des chrétiens des II^e-III^e siècles est difficile à reconstituer. Les sources conservées sont en effet peu nombreuses et posent de multiples problèmes d'interprétation. Si les études techniques sur ce sujet ne sont pas rares, l'absence de travaux de vulgarisation récents se faisait cruellement sentir. La brève étude de J.-M.P. est donc la bienvenue. Après une